



Puteaux le 7 avril 2004

## POUR UN NOUVEL ELAN

Le gai rossignol chante déjà. C'est l'éternel retour du renouveau.

Il faisait encore froid quand un raz de marée coloré a déferlé sur le pays.

Malgré cette conjoncture puissamment contraire, ma victoire s'analyse en victoire totale. En conséquence, l'échec de mes opposants porte la marque de la défaite totale.

Cette débâcle de la gauche puteolienne atypique revêt une importance historique, pour qui regarde l'horizon. Le suffrage universel a validé une vision de l'avenir, tant de fois approuvée. Il a condamné les prophètes du déclin. Il a écarté les dévots du passé.

La transformation de Puteaux en ville résidentielle en fêtes, en fleurs, en effets d'eau, en éclats de lumière, appelle un transfert de responsabilité pour devenir irréversible.

Il appartient à un autre, ayant participé à ces travaux d'Hercule, d'assurer cette irréversibilité. L'avenir de la ville doit être soustrait aux aléas. Aucune trompette de Jéricho ne doit pouvoir effondrer le rempart que je sais, quand je n'y serai plus.

Confronté avec cette préoccupation pesante j'ai préparé ma fille depuis longtemps pour assurer cette mission difficile. Je l'ai toujours dit avec la plus grande loyauté et notamment lors des dernières élections municipales.

La première adjointe détient plusieurs mandats électifs. Elle n'a pas été nommée. Elle a été élue. Elle a déjà battu plusieurs de mes opposants aux cantonales. Or l'élection au Conseil Général demeure la plus difficile des compétitions. Le candidat est seul.

Déjà plusieurs Maires, comme à Aubervilliers et Nîmes, pour ne parler que de la gauche, ont pris la résolution de se faire remplacer par les successeurs qu'ils avaient formés en vue de cette échéance volontaire.

Je resterai auprès du nouveau Maire, un conseiller écouté, tant que mes forces le permettront. Je ne vous quitte pas. Votre fidélité a permis d'atténuer la douleur que je porte au cœur, depuis la double disparition de mon épouse et de mon fils.

Une volonté nouvelle vient se mettre, avec vous et pour vous, sans oublier personne, au service de l'Histoire. Elle arrive dans un esprit de dialogue, un souci de proximité et une disponibilité républicaine, comme se fut toujours le cas de mon temps et plus encore.

L'espoir palpite. Une espérance se lève. Des temps neufs s'ouvrent. Des semences d'avenir seront jetées dans le sillon que j'ai tracé conformément à vos vœux.

Le temps et le printemps mettent en place les moyens nouveaux nécessaires pour poursuivre l'œuvre accomplie et pour répondre, au-delà du présent, aux exigences de demain.

*Bien à vous*

Charles CECCALDI-RAYNAUD  
Sénateur Maire

*C. Ceccaldi*